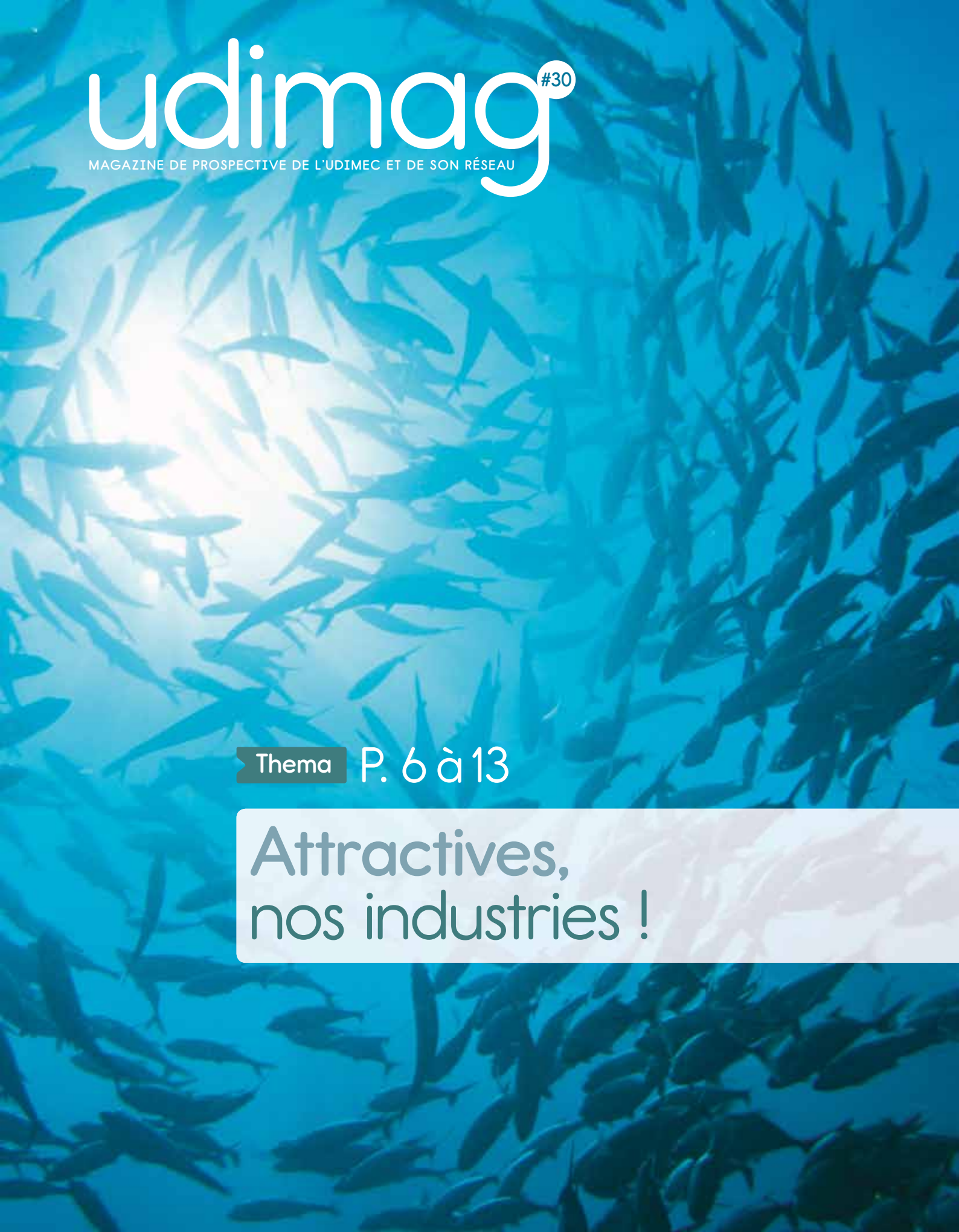
udimag #30
MAGAZINE DE PROSPECTIVE DE L'UDIMEC ET DE SON RÉSEAU



Thema P. 6 à 13

Attractives, nos industries !

Billet

Un modèle isérois ?

Quand on vous parle de succès industriel, vous pensez inévitablement au modèle allemand. C'est vrai qu'il a fait ses preuves avec des arguments sérieux : un "poids industriel" conséquent – l'Allemagne est le cœur industriel de l'Europe –, une approche stratégique qui joue sur le long terme, des spécialisations et des niches d'excellence, une démarche soutenue d'innovation et de recherche de la valeur. Mais à y regarder de plus près, ces atouts ne se retrouvent-ils pas aussi dans les industries technologiques de l'Isère ? Certes, l'Allemagne entretient, en plus, la passion et la culture de l'industrie et de l'entreprenariat. Osons faire naître une telle culture chez les jeunes… en commençant par une formation en prise directe avec le monde de l'entreprise.



Thierry Uring
Délégué général



***Udimag*, magazine de prospective du réseau Udimec, n° 30 de mars 2011.**
Directeur de la publication : Thierry Uring.
Rédactrice en chef : Stéphanie Duchemin.
Comité de rédaction : Jean-Luc Basset, Louisette Burgio, Sidonie Kohler, Caroline Vial.
Ont aussi participé à la réalisation de ce numéro :
Jean-Marc Attali (OSE), Renaud Becourt (apprenti CQPM AFPI Isère), Jocelyne Chabaud (AFPI Isère), Sophie de Leiris (Roche Diagnostics France), Alain Eisenstein (Ophrys Sytèmes), Bruno Ernst (Roche Diagnostics France), Alain Fauconnier (CFAI du Dauphiné), Bernard Fontan (STMicroelectronics), Nicolas Gaillot (Tornier), Pierre Gattaz (GFI), Christian Guttin (MBC Guttin), Christine Kechichi (Rossignol), Steven Lamesta (apprenti bac pro CFAI du Dauphiné), Gérald Lupo (PMP), Paul-Henri Martin (BD), Catherine Morel (AFPI Isère), Jérôme Nicod (Boxal France), Charly Parrinello (PMP), Claude Ricaud (Schneider Electric), Thomas Villet (Valeo), Yassine Zenatti (élève ingénieur Ensimag).
Photographies : Fotolia, Gettyimages, Dominique Guillaudin (No comment), Bruno Moyen, Roche Diagnostic France, STMicroelectronics.
Conception, rédaction, réalisation :
Adncom, Tél. 04 38 12 44 11, www.adncom.fr.
Imprimé sur Novatech, papier écologique.

Panorama



Découvrez les industries de l'Isère

Virginie, journaliste, se rend à Shanghai pour un reportage sur l'industrie chinoise… Depuis quelques jours, elle a tellement étudié son dossier qu'elle en oublierait presque l'industrie française, et celle de son département, l'Isère. Pourtant, dans nos gestes quotidiens, dans nos loisirs, nos outils de travail, nos systèmes de santé on peut découvrir un industriel isérois ! Mais suivons plutôt Virginie dans son périple…



1. Petit électroménager **Calor**
2. Ressorts en acier **Ascométal**, traitement des pièces mécaniques dans des fours **ECM**, fixations **A Raymond**, peinture avec buses **Sames**
3. Smart grids **Schneider**, connectique **Radiall**
4. Simulateur de conduite **Corys Tess**
5. PC portable **HP**



7 h 45. Douche, brushing, repassage (1), la voilà partie pour la semaine…

13 h 38. Virginie gare sa voiture en gare de Grenoble (2). Dans un futur proche, cette voiture sera hybride ou électrique et elle la branchera sur une borne de recharge (3).

14 h 11. Dans le TGV (4), Virginie a les yeux rivés sur son PC portable (5), concentrée sur la rédaction d'un article pour le journal du lendemain.

17 h 08. À Paris gare de Lyon, elle passe un SMS (6) à son mari pour le prévenir qu'elle est bien arrivée.

17 h 35. Elle monte dans un taxi pour Roissy. Au feu tricolore, le moteur s'arrête, il est équipé d'un Stop-start (7), « *une très bonne chose pour ma consommation et pour l'environnement* », précise le chauffeur.

19 h 20. Assise devant un plateau repas, elle reçoit un appel de sa sœur, monitrice en station. Elle lui parle du nouveau télésiège (9) super confortable, silencieux et rapide. Elle lui raconte qu'une cliente s'est cassé la hanche hier en chutant. Une ambulance (10) l'a conduite d'urgence au CHU de La Tronche (11).

20 h 10. Elle se dépêche de terminer son soda (12) pour se présenter à la porte d'embarquement.

21 h 42. L'Airbus (13) s'envole. Virginie regarde Paris s'éloigner à travers le hublot.

17 h 15 (heure locale, le lendemain), elle atterrit à Shanghai. Elle vérifie l'heure sur l'horloge digitale (14) de l'aéroport, puis s'engouffre dans le métro pour se rendre à son hôtel. Comment aurait-elle fait sans le double affichage embarqué (15) anglais/chinois ? L'Isère à son service, là encore…

Six jours plus tard… Virginie termine, comme il se doit, son séjour par la visite de la Grande Muraille de Chine. Coiffée de son audio-guide (16), elle découvre l'histoire de ces 6 000 km de fortifications. A-t-elle suffisamment pris la mesure de la technologie iséroise, si présente à chaque étape de son voyage et jusqu'à l'autre bout du monde ? Peut-être le sujet d'un nouveau reportage.

Ce n'est là qu'un très rapide survol de l'industrie en Isère. Découvrez-la, secteur par secteur (p. 19).

6. Puce silicium **ST**
7. Démarreur **Valeo**
8. Skis **Rossignol**
9. Remontées **Poma**
10. Ambulance **Sanicar**
11. Analyseur **Roche Diagnostics**, seringue **BD**, prothèse de hanche **Tornier**



12. Bouteille aluminium **Boxal**
13. Nombreuses pièces usinées par des PMI iséroise
14. Référentiel TPS **Gorgy Timing**
15. Afficheur embarqué **Duhamel**
16. Audioguide **Ophrys**, cartes électroniques **OSE**

Le “chasser en meute”, un modèle pour notre industrie

Pierre Gattaz, président du Groupe des fédérations industrielles, répond aux questions d'Udimag, donne son point de vue sur l'état de l'industrie française en 2011, sur les ressources de l'Isère face aux enjeux de demain.



Pierre Gattaz

Comment percevez-vous l'industrie française ? Quelles sont selon vous ses forces et ses faiblesses en ce début d'année 2011 ?

Pierre Gattaz – La force de l'industrie française tient à sa culture historique, technique et scientifique. Elle a de très bons ingénieurs. Elle a prouvé par le passé qu'elle était capable de réalisations remarquables. Aujourd'hui, sans être forcément les premiers, nous sommes leaders dans plusieurs grands domaines comme l'aérospatial, le nucléaire, l'automobile ou la chimie. Notre faiblesse est que, depuis des années, l'industrie a été maltraitée. On nous a bercés d'illusions avec les services, l'immatériel, ou ces concepts – dangereux – de la « Chine usine du monde » et « l'Inde laboratoire du monde ». On a ainsi beaucoup affaibli l'industrie française, mis en arrière-plan la formidable aventure humaine qu'elle représente. Loin de moi l'idée de rejeter les services, nous en avons besoin. Mais n'oublions pas qu'un emploi industriel crée deux à trois emplois de services. L'inverse n'est pas vrai. Derrière le Vélib', il y a des vélos et pour faire fonctionner Google, il y a une industrie des semi-conducteurs, de la fibre optique haut débit, etc. L'industrie, c'est 80 % de notre commerce extérieur,

85 % de la recherche privée pour l'innovation. Elle est créatrice de richesses et d'emplois à valeur ajoutée. En 2011, un an après la tenue des États généraux de l'industrie, il y a un espoir de renaissance, une promesse qu'il convient de concrétiser par les actes et des produits.

De quelle façon ? Sur quels enjeux ?

PG – La France a trop souvent été gérée à court terme. Il lui manque cette vision industrielle qui, dans les années 1960, a favorisé le développement du nucléaire ou de l'aéronautique. Aujourd'hui, ce sont les lois du marché qui dictent tout : si on les applique à la lettre, on court s'installer en Chine ou en Inde ! Or, il existe une voie entre l'État qui impose et le libéralisme à tout crin. L'industrie a besoin d'air, de compétitivité. Pas seulement pour gagner des parts de marché, mais pour soutenir l'emploi. Il faut améliorer le terreau France, simplifier la réglementation, stabiliser les normes, arrêter de taxer le travail (dont le coût est supérieur à celui de l'Allemagne). L'industrie a besoin d'un terrain réglementaire, fiscal et social favorable, pour créer de l'emploi et exporter. Les États généraux de l'industrie ont abouti à 900 propositions particulièrement intéressantes car elles ont été formulées par les acteurs industriels. Dans cette démarche, la CNI[1] a identifié 11 filières stratégiques pour le futur. Elles doivent permettre de régler des problèmes à court terme, de financement par exemple, mais aussi de construire une vision à long terme, à l'échelle du monde. Une stratégie industrielle, c'est des années de travail, de persistance, et elle ne doit pas être affectée par les alternances politiques. Il faut y croire, être tenace. Reste enfin à redorer le blason de l'industrie. La semaine de l'industrie qui se tiendra du 4 au 10 avril 2011 est une occasion pour organiser des portes ouvertes, initier des classes en entreprise, montrer que l'industrie bouge, recrute, forme, s'inscrit dans une dynamique de croissance.

Justement, comment l'industrie peut-elle attirer les talents ?

PG – Je crois beaucoup à la fierté. La fierté de travailler à une belle réalisation, que ce soit un avion de prestige ou une connectique innovante… Avoir un rêve, une ambition, ça commence souvent par là. Et pour susciter des rêves, des ambitions, il faut se rapprocher avec le monde de l'éducation, s'adresser aux jeunes. Avec la FIEEC[2], on a créé des classes en entreprise, elles donnent l'opportunité aux élèves de rencontrer un technicien de bureau d'étude, un ingénieur ou un régleur. Et de constater par eux-mêmes qu'une entreprise, ça n'est pas la lutte des classes, que les gens sont fiers de leur travail, des projets qu'ils portent… C'est autre chose que les conflits sociaux, les sites qui ferment, les plans sociaux et autres délocalisations dont les médias font leurs gros titres ! Oui, il faut le dire et le redire, il y a en France une très grande majorité d'entreprises qui se développent, inventent, recrutent et gèrent leur personnel de façon humaine. Elles sont prêtes à partir à la conquête de parts de marché… en emportant leurs troupes avec elles ! C'est le devoir des chambres professionnelles d'améliorer la communication institutionnelle (pour que les médias s'intéressent de façon positive à l'entreprise), de favoriser les rapprochements avec l'éducation nationale, d'encourager l'apprentissage et montrer que les filières pro ne sont pas les prétendues voie de garage mais, au contraire, un tremplin de décollage vers des métiers d'avenir.

L'industrie iséroise est-elle de taille à répondre aux besoins, aux aspirations de demain ?

PG – Les industriels sont les seuls à construire le futur, que ce soit dans le domaine de la santé, des communications, de l'énergie – dans un contexte de développement durable et de réduction des émissions de CO_2 –, ou de sécurisation des transactions bancaires. L'industrie répond à tous ces besoins, c'est grâce à elle que l'humanité progresse. L'Isère a pour sa part une industrie forte, au cœur de la deuxième région industrielle de France, et une position de tout premier ordre en micro-électronique. Elle a montré sa capacité à établir des relations intéressantes entre la recherche et le monde de l'entreprise, à travailler dans la durée. Enfin, c'est un pôle de développement à résonance mondiale. L'autre force de l'Isère est la pratique du « chasser en meute », familier du modèle allemand, dans lequel le grand donneur d'ordre n'essaye pas de tuer ses petits fournisseurs, mais les associe à sa conquête de marchés. Les entreprises qui pour des raisons de compétitivité ont pressurisé leurs sous-traitants, ont assurément manqué de souffle et de vision, car sans fournisseurs, pas de développement. Dans le rapprochement industrie-recherche, l'Isère a réussi à impliquer son tissu très riche de PME de sous-traitances avec les locomotives que sont les Schneider Electric, STMicroelectronics ou Capgemini. ■

1) Conférence nationale de l'industrie
2) Fédération des industries électriques, électroniques et de communication

Attractives, nos industries !

Au sein de Rhône-Alpes, deuxième région de France en poids économique et en emplois, l'Isère cultive un pôle technologique de premier plan et d'une étonnante diversité. Ces 11 témoignages montrent comment ses industries – grands groupes ou PMI – savent attirer à elles les compétences… et tirer le meilleur parti des ressources de ce territoire de pionniers.

Rossignol / Saint-Jean-de-Moirans

Un produit, une marque, de la passion

Le groupe Rossignol poursuit sa reconstruction en misant sur le capital sympathie de son produit et de ses marques, sur l'expertise, la passion qui anime ses équipes.

« *L'attractivité de Rossignol ? C'est simple : un produit, une marque,* déclare Christine Kechichi, directrice RH. *Rossignol, c'est le ski dans sa globalité, un produit de loisirs à haute technicité. Avec un siège mondial implanté au cœur des Alpes, une relation forte perdure entre l'activité de l'entreprise et son environnement. Certes, nous sommes un petit groupe, mais l'attachement à la marque phare est très grand. On est fier de travailler chez Rossignol, c'est un atout en termes de ressources humaines : très peu de turn-over et, quand on recrute, les candidats sont nombreux. L'entreprise donne la possibilité de conjuguer des compétences pointues et une passion. Si elle n'est pas un critère d'embauche, les meilleurs profils sont presque toujours des passionnés de ski. Il y a un état d'esprit Rossignol. Il a permis de faire face aux difficultés passées, de remonter les manches pour repartir et innover.* »

Une part du succès de Rossignol tient à cette capacité à innover. Par exemple avec la nouvelle gamme all mountain Rocker qui offre des skis d'une polyvalence absolue, alliant performance sur piste et jeu en hors piste. Ou encore les chaussures à chaussons thermoformés pour améliorer le confort, les pantoufles de neige. « *Notre atout est de savoir capter les tendances du marché, mais aussi d'avoir compris que fabriquer un ski, c'est beaucoup de savoir-faire, de gestes, de tours de main !* »

Le siège de Saint-Jean-de-Moirans réunit un haut potentiel en marketing, innovation, R&D, matériaux. Il abrite les ateliers "courses" et "prototypages", véritables laboratoires qui préparent ce qui sera industrialisé demain à Sallanches, Nevers et Arles. ■

- 1 106 salariés permanents dans le monde, 690 en France, 369 en Isère
- 11,65 % de l'effectif en R&D
- Chiffre d'affaires groupe : 206 M€
- 260 000 paires par an de skis haut de gamme produits à Sallanches
- 700 000 paires par an de fixations produites à Nevers

www.rossignol.com



Christine Kechichi

Valeo systèmes de propulsion / Saint-Quentin-Fallavier

Le démarreur redémarre très fort

En 2010, après deux années particulièrement difficiles, l'activité démarreur de Valeo est repassée au vert. Son Stop-Start fait un tabac et le site isérois surfe sur un marché en croissance.



Le Stop-Start vous connaissez ? Un système qui stoppe le moteur quand le véhicule s'arrête et le redémarre dès qu'on embraye. Inauguré sur la Citroën C3, il permet de réduire la consommation et les rejets de CO_2. Un argument pour répondre aux normes européennes toujours plus contraignantes.

Valeo est le seul à proposer les deux technologies Stop-Start : alterno-démarreurs et démarreurs renforcés. Les premiers proviennent de l'usine d'Étaples dans le Pas-de-Calais. Ils équipent actuellement les véhicules dits micro-hybrides de Peugeot, Nissan, Citroën, Mercedes et Smart. Les seconds sont développés et produits à Saint-Quentin-Fallavier. Avec comme premier client le groupe Volkswagen, cette conception à base de démarreur a depuis attiré de nouveaux clients. « *Au global la fabrication de Stop-Start et de "conventionnels" représente plus d'un million de démarreurs par an, ce qui fait de nous le leader en Europe,* précise Thomas Villet, RRH du site. *Le démarrage commercial du Stop-Start est à l'origine de nos bons résultats 2010 et nous prévoyons une forte croissance en 2011. L'attractivité de notre site tient à notre positionnement sur un marché qui explose. Le Stop-Start, c'est la première étape de l'hybridation, ce qui joue en faveur de notre image de technologie innovante. En plus de notre plateau industriel, nous avons un centre de recherche, un centre d'essais et une capacité à accompagner le marché, à nous projeter dans l'avenir ! Des atouts que nous faisons valoir quand il s'agit d'attirer des ingénieurs, techniciens en électronique ou en mécanique, pour consolider nos équipes. En Isère, peu d'entreprises du secteur auto peuvent en faire autant !* » ■

www.valeo.fr

Boxal France / Beaurepaire

Cette bouteille, on ne savait pas la faire avant 2005

Boxal France, leader du boîtier d'aérosol, s'adresse depuis 2005 au marché de la bouteille en aluminium. Une politique d'innovation qui réclame un savoir-faire technique spécifique et une GPEC[1] résolument orientée vers l'apprentissage pour le renouvellement de ses ressources.

Boxal France travaille à 80 % pour les marchés de la cosmétique, avec des clients à forte notoriété comme L'Oréal, Unilever ou Procter & Gamble, à 10 % pour la bouteille aluminium, avec Coca-Cola, Heineken, tous très friands de nouveauté. D'où l'intérêt d'innover, de proposer des emballages différenciateurs, dans un matériau à forte valeur ajoutée – l'aluminium –, tout en restant dans les prix du marché.

« *Ces marchés, nous les avons accompagnés, parfois provoqués,* déclare Jérôme Nicod, directeur d'établissement. *Pour la bouteille aluminium, il a fallu développer des formes nouvelles, sortir du cylindre de l'aérosol, avec des galbes. Mais aussi travailler les technologies d'impression pour obtenir une qualité de décor quasi photographique. Sur nos machines d'essai hors-ligne nous poussons la recherche sur les encres, laques, survernis. Avant 2005, on ne savait pas faire la bouteille Coca commercialisée cette même année ! Le site de Beaurepaire a acquis un savoir-faire fort en études, essais, résistance des matériaux, outillages, industrialisation, qui a consolidé la relation déjà forte avec nos clients du cosmétique, notamment L'Oréal.* »

Cette technicité acquise réclame le renouvellement des compétences. Or Beaurepaire est loin des centres urbains et, avec un outil de production très spécifique, la formation ne peut se faire qu'en interne. « *En 2009, pour disposer d'un vivier conforme à nos métiers, nous avons créé en partenariat avec le CFAI du Dauphiné une classe entière d'apprentis bac pro PSPA[2] en contrat chez Boxal. Nous avons eu jusqu'à 19 apprentis sur cette période. Chacun de nos services en ont accueillis. Pendant un an, ils se sont formés à la conduite de nos machines. Le bilan est positif : Boxal prépare l'avenir, dispose de ressources pour faire avancer des projets de fond, c'est du sang neuf pour l'entreprise !* » ■

1) Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences
2) Pilotage des systèmes de production automatisée



- Effectif : 300 personnes
- Chiffre d'affaires : 60 M€
- Production annuelle :
  - 226 millions de boîtiers d'aérosols
  - 25 millions de bouteilles aluminium

www.boxal.com


Nicolas Gaillot

Tornier / Saint-Ismier
La belle aventure humaine

Hier, une entreprise familiale, qui dès 1930 conçoit des appareils d'orthodontie… aujourd'hui une belle PME, leader mondial dans l'implant d'épaule, récemment introduite en bourse. Une success-story !

Certes, Tornier bénéficie de facteurs externes favorables : le bassin d'emploi grenoblois caractérisé par les hautes technologies et une réelle qualité de vie ; un secteur, le biomédical, épargné par la crise. « *L'entreprise elle-même est attractive,* précise Nicolas Gaillot, DRH. *Son métier est celui de la mécanique, mais son produit n'est pas banal et nos ingénieurs et techniciens trouvent leur compte dans une activité porteuse de valeurs, dont la finalité est de rendre leur mobilité à des patients. Tirée par l'innovation et le développement mondial, Tornier affiche une croissance qui ne se dément pas. Sa santé, sa pérennité sont des arguments pour les jeunes générations plus sensibles aux critères tangibles qu'aux promesses. La belle histoire de la PME familiale grenobloise devenue internationale – et cotée au Nasdaq – fait rêver. Avec 750 salariés dans le monde, elle a gardé une taille humaine, des processus légers, mais elle a suffisamment d'envergure et de moyens pour se développer comme une grande.* »

Un tel contexte de croissance oblige à veiller à ce que les ressources restent adaptées. « *Notre politique RH consiste à être proche des organismes de formation, notamment l'AFPI, des écoles d'ingénieurs, à accueillir des stagiaires, à être présent sur les forums emploi, dans le "campus management",* poursuit Nicolas Gaillot. *Il faut dire que notre métier ne représente qu'une toute petite filière au niveau national : nous devons créer nos propres ressources et les développer. Aussi avons-nous mis en place des formations sur mesure en management de projets innovants, ou encore notre "école Tornier" avec des sessions internes sur les métiers de l'orthopédie destinées aux nouveaux embauchés et à l'ensemble du personnel dans le cadre de la formation continue… Sans oublier le développement personnel de compétences (communication, langues, bureautique). Sur 460 salariés en France, plus de 80 demandes de DIF ont ainsi été formulées pour 2011 et 87 % auront une suite favorable. Une façon, dans un climat résolument participatif, d'inciter nos collaborateurs à être acteurs de leur évolution.* » ■

Fabrique et commercialise des dispositifs médicaux implantables : épaule, coude, poignet, main, hanche, genou, cheville, pied.
- 460 salariés en France, 750 dans le monde
- 203 M$ de chiffre d'affaires groupe consolidé en 2009

www.tornier.com

Schneider Electric / Grenoble
Le futur commence aujourd'hui

Le (vrai) démarrage de la voiture électrique repose, entre autres, sur la prise en compte d'un nouveau modèle d'utilisation de l'énergie et la mise en œuvre de réseaux intelligents. Une révolution que Schneider Electric vit de l'intérieur.

En quoi consiste ce nouveau modèle ?

Claude Ricaud, directeur de l'innovation de l'activité Power chez Schneider Electric – On est en train de passer d'un schéma simple où l'utilisateur se branche, consomme et paie en fin de mois l'énergie produite pour faire face à sa demande, à un modèle bien plus sophistiqué. Pourquoi ? À cause du besoin, pour cet utilisateur, de maîtriser sa consommation d'électricité et ses coûts, de choisir son fournisseur, mais aussi, avec les énergies renouvelables, de pouvoir réinjecter sa production et la vendre.

Le réseau électrique actuel doit donc devenir plus intelligent pour s'adapter en permanence et permettre ces évolutions. La fluctuation de la charge des véhicules électriques, par exemple, imposera des échanges en temps réel avec les fournisseurs d'énergie. Ce sera la première application de masse des Smart grids. Le véhicule électrique ne se développera que grâce à eux.

Quels sont les enjeux des Smart grids ?

CR – Ils sont considérables, car ils conditionnent les objectifs de réduction de CO_2. Leur mise en œuvre exige des équipements pour la gestion, les échanges de données (consommation, usage, prix) et des services. Ce n'est pas tout de fournir ces équipements, encore faut-il proposer des solutions (audits, services d'aide à l'exploitation) pour garantir les objectifs de performance énergétique. Il s'agit donc d'un défi (et d'une opportunité) majeur que doit relever l'industrie électrique. Nous sommes présents dans des projets





Roche Diagnostics France / Meylan

Vivre à Grenoble, travailler chez Roche

Un grand nom, une position de leader, des conditions de travail intéressantes, une qualité de vie et des ressources propres à la capitale des Alpes françaises… Roche Diagnostics France (RDF) a de quoi attirer les compétences sur son siège de Meylan.

RDF est installée depuis de nombreuses années à Meylan, d'où elle développe son activité sur tout le territoire national, mais aussi depuis quelques mois au niveau européen en matière de service aux clients. En 1977, l'image de Grenoble en matière de "fertilisation croisée" industrie-université-recherche, avait attiré Boehringer Mannheim (racheté par la suite par Roche). C'est aujourd'hui encore un élément majeur d'attractivité. Sa dimension internationale est aussi appréciée, surtout lorsqu'il s'agit de convaincre des candidats étrangers ou au profil très international à rejoindre l'entreprise. « *En 2010, quand Roche Diagnostics France a intégré l'entité histopathologie basée à Strasbourg, les collaborateurs s'interrogeaient sur la dimension internationale de Grenoble. Or, ils ont été impressionnés par son rayonnement,* précise Sophie de Leiris, directrice de la communication. *Nos collaborateurs trouvent ici toutes les structures – lycée international, grandes écoles, universités –, pour les études de leurs enfants.* »

« *Grenoble est reconnue pour sa dynamique universitaire, mais également innovante sur le plan culturel, social, associatif,* poursuit Bruno Ernst, DRH. *Enfin, son cadre naturel séduit et le taux de satisfaction mesuré auprès du personnel muté à Meylan est très élevé.* »

Mais selon une enquête interne, le facteur n° 1 d'attractivité est le nom Roche, la notoriété et la pérennité d'un groupe international basé en Suisse. Suivent les facteurs statut social, ambiance de travail et qualité des produits. À la question "seriez-vous prêts à recommander une candidature chez Roche à vos proches ?", les salariés répondent oui à 80 %. RDF recrute en moyenne 30 à 40 personnes par an en France, sur des métiers de vente/marketing, de service aux clients (consulting, applications, maintenance…) et de support administratif (finances, informatique…), d'où les relations privilégiées avec GEM et l'unité biotechnologies de l'université Joseph-Fourier. « *Ce qui attire les candidats ? Notre position de n° 1 dans le diagnostic biologique, l'image d'une société qui a su développer une vraie vision stratégique et anticiper les évolutions du marché* » conclut Bruno Ernst. ■

Filiale française du groupe Roche, n° 1 français du diagnostic biologique.

Commercialise une gamme complète de produits et services dans quatre domaines d'activité : biologie médicale, histopathologie, diabète et recherche.

- 342 M€ de Chiffre d'affaires en 2009
- 540 collaborateurs

www.rochediagnostics.fr



Claude Ricaud

de Smart grids comme GreenLys, porté par l'Ademe[1], et qui démarre en 2011 en Rhône-Alpes. De tels projets mettent en jeu beaucoup de compétences dans différents domaines industriels. Ils impliquent de travailler ensemble, aucun acteur ne pouvant répondre seul à l'ensemble des problématiques.

Êtes-vous aussi impliqués dans les projets de voitures électriques ?

CR – Oui, avec une approche adaptée à ce marché qui démarre. Les constructeurs automobiles estiment à 2 millions le nombre de voitures électriques en France en 2020, mais le dimensionnement du besoin, sa vitesse de croissance, restent difficiles à évaluer, il faut être réactif, proactif, et Schneider Electric adopte ici une attitude de start-up. Nous travaillons avec les constructeurs automobiles, des PME spécialisées en électronique, en connectique… mais aussi avec EV Plug Alliance, association qui promeut la standardisation d'une prise pour la recharge des véhicules. Il y a tout un environnement, un écosystème à construire. L'important pour Schneider Electric est donc de concevoir, expérimenter et déployer des solutions de recharge et faire en sorte que ces solutions s'intègrent demain dans les réseaux intelligents.

Votre conclusion…

CR – Avec ces projets, le monde de l'électricité entre dans une nouvelle ère. Une révolution comparable à celle des télécommunications dans les années 1980. Avis aux jeunes, aux étudiants qui veulent faire une carrière d'avenir dans l'industrie : c'est aujourd'hui que ça démarre ! ■

www.schneider-electric.fr

1) Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie

STMicroelectronics France / Grenoble & Crolles

Encourager la créativité des équipes

Leader mondial dans la recherche avancée, le développement, la fabrication de systèmes sur puce en technologie silicium, STMicroelectronics crée les conditions favorables à l'innovation.

« *La force de notre industrie tient, en particulier localement, au rapprochement et à la coopération de différents acteurs de l'innovation,* déclare Bernard Fontan, directeur du site de STMicroelectronics de Grenoble, *que ce soient des grands groupes comme STMicroelectronics, des laboratoires, des start-up et des PME. L'excellence de STMicroelectronics couvre à la fois les technologies matérielles et logicielles : CMOS sur silicium de géométrie de plus en plus fine avec des gravures de moins de 32 nanomètres sur des tranches de 300 mm ; logiciels embarqués dans les systèmes sur puce de plus en plus complexes.* »

Un exemple de réussite de systèmes sur puce : les décodeurs haute définition capables de rendu télévisuel 3D et de graphique 3D de nouvelle génération. Ils ont été conçus par les équipes de STMicroelectronics à Grenoble au sein du groupe Home Entertainment and Display (HED), puis fabriqués par les équipes de STMicroelectronics à Crolles en technologie 55 nm (nanomètres) basse consommation. La télévision en relief, dite 3D, connaît actuellement un essor rapide, avec une offre de contenus de plus en plus riche de la part des diffuseurs. « *Le graphique 3D, la télévision 3D stéréoscopique en haute définition, les interfaces en 3D et les jeux en 3D sont portés par l'innovation des solutions intégrées et fabriquées par STMicroelectronics,* poursuit Bernard Fontan. *Afin de stimuler la créativité des équipes et*

MBC Guttin / Charancieu

Des brevets bien exploités

Tapez « enroulage déroulage » sur Google et l'entreprise de mécanique MBC Guttin située à Charancieu apparaît dès la 3e ligne ! Un des leviers qui, avec sa politique de dépôt de brevets, lui a permis de toucher des clients exigeants, en France et à l'international.



Christian Guttin plante le décor : « *Je suis outilleur de métier. En 1980, j'ai créé mon entreprise, puis mis au point différents systèmes d'enroulage qui ont donné lieu à une série de brevets. Je pouvais les vendre mais j'ai préféré créer une société commerciale, MBC Guttin, qui les exploite. Nous réalisons une gamme de produits destinés aux secteurs d'activité de l'enroulage, déroulage, enduction, découpe pour la production de film plastique, aluminium, papier, textiles techniques, emballage. Nous fournissons aussi bien l'aéronautique (certains réacteurs sont pré-montés sur nos paliers) que les fabricants de pneumatiques qui utilisent les paliers spécifiques multifonctions de la série 2000 issus de notre dernier brevet.* »

Tout est fabriqué à Charancieu. MBC Guttin ne fait pratiquement que de la pièce unitaire, usinée sur des machines à commande numérique et conventionnelle. Cela exige un bon niveau technique, compétences et rapidité pour les changements de programme machines. « *MBC Guttin est une entreprise familiale indépendante, 22 salariés dont mon épouse et mes deux fils, deux technico-commerciaux pour la France, la Belgique et le Luxembourg, des revendeurs et des agents pour l'Europe et les USA,* poursuit Christian Guttin. *Nous ne sommes que quatre ou cinq en Europe sur cette niche de marché et l'Allemagne est notre première destination à l'export. Les clés de la réussite ? Se faire connaître avec un service commercial offensif, qui va chercher le client : un site Internet bien référencé ; une présence régulière sur les salons professionnels. Notre situation dans la ZI de Charancieu, à proximité des Abrets, au carrefour de Lyon, Grenoble et Chambéry est un atout incontournable qui nous permet d'être proches de nos clients français, suisses, allemands et de l'Europe de l'Est.* » ■

www.guttin.com

d'enrichir le flot d'innovations, nous avons lancé une initiative qui fait principalement appel aux volontaires motivés : le Business Innovation Process, dite BIP. Cette initiative, qui s'appuie sur des réseaux d'experts internes et externes explore trois domaines clefs : les interfaces, l'énergie/environnement, la biologie/santé. » ■



- Plus de 6 000 collaborateurs sur les sites de Grenoble et Crolles
- Production de circuits intégrés sur plus de 500 000 tranches de silicium par an de 200 et 300 mm de diamètre
- Gravures les plus avancées, inférieures à 32 nanomètres (soit plus de 2 000 dispositifs élémentaires type transistor dans l'épaisseur d'un cheveu)

www.st.com

Ophrys Systèmes / Seyssinet-Pariset

La rencontre d'une technologie et d'un marché

Les visites de musées, villes et monuments sont à la mode et le public est avide d'informations complémentaires. Profitant des ressources de la technologie MP3, Ophrys a imaginé les solutions d'audio-guidage Orpheo qui, en douze ans, ont fait le tour du monde.

« *En 1998, en lançant nos solutions numériques Orpheo, nous étions en avance de phase : l'audio-guidage était encore à l'ère de la cassette,* déclare Alain Eisenstein, PDG d'Ophrys. *Depuis, nous avons réalisé un fort développement dont le moteur est la rencontre de la technologie MP3 et d'un marché en expansion. Car dans le même temps, les musées sont devenus à la mode. Aujourd'hui, pour répondre aux attentes du public, les systèmes d'audio-guidage multilingues sont incontournables.* » De plus en plus de musées sont équipés, même dans les pays émergeants. Ophrys a participé à ce phénomène qui s'étend aux visites de villes, sur les sites remarquables. Notamment avec des systèmes dématérialisés – téléchargeables depuis une borne, un site Internet – et autres applications pour Smartphones, qui équipent déjà le Parc national des Écrins, le Parc des oiseaux des Dombes, le château de Vincennes… « *Notre activité couvre l'ensemble de la chaîne,* précise Alain Eisenstein : *fabrication des audio-guides, production des contenus audio, multimédia et multilingues dans notre unité de réalisation, jusqu'à la délégation de service public sous forme d'aide à la visite proposée aux collectivités. C'est une solution industrielle avec un interlocuteur unique, qui en garantit la pérennité. Nous répondons à des critères de contenu qui distinguent notre audio-guide du simple lecteur MP3. Ophrys est une petite société, mais on y invente. C'est très motivant pour le personnel toujours très proche de la création. L'attractivité est liée à l'intérêt du travail, à l'aspect international – on visite beaucoup de pays – qui se traduit par un pourcentage élevé de salariés actionnaires.* » ■



Alain Eisenstein

- 37 salariés en France
- 4 M€ de chiffre d'affaires
- 7 filiales à New York, Pékin, Tokyo, Berlin, Rome, Paris, Rabat et des concessionnaires exclusifs à l'étranger
- 100 000 machines installées dans le monde, du Petit train de la Mure à la Grande muraille de Chine, en passant par les villes d'Athènes, d'Édimbourg, la cité de Carcassonne, la gare Grand central de New York… et de nombreux musées

www.orpheogroup.com

BD Europe / Le Pont-de-Claix

Mener une carrière internationale depuis la France

On vous dit industrie médicale, vous pensez Lyon ? Pourtant, c'est bien au Pont-de-Claix que la multinationale américaine BD a scellé le siège mondial de sa division Pharmaceutical Systems… où elle profite d'intéressantes synergies.

« *L'attractivité de BD tient à plusieurs éléments,* déclare Paul-Henri Martin, responsable ressources humaines, *mais dans la conjoncture actuelle, le fait que l'industrie médicale offre une certaine stabilité est un arguments vis-à-vis de l'emploi. De plus, travailler à donner plus d'efficacité aux soins est valorisant. C'est vécu fortement chez nous, surtout par les jeunes générations qui partagent les valeurs de l'entreprise comme "faire ce qui est juste". Ces valeurs sont des repères en interne et elles attirent les candidats. Il y a aussi les arguments techniques. La santé est en pleine évolution, sur les aspects réglementaires, ventes, marché… et BD se doit d'innover. Notre dernière seringue par voie intradermique est née sur le site du Pont-de-Claix, siège mondial de la division Pharmaceutical Systems. La recherche, l'ingénierie, le développement des produits de la division se font à partir de la France et nos collaborateurs apprécient cette culture mixée propre à une multinationale, les liens forts avec l'étranger. Les opportunités d'évolution ne manquent pas, ce qui permet d'envisager une carrière internationale… depuis la France.* »

C'est dans les années 1950 que BD, voulant s'implanter en France, acquiert une fabrique de rayons de vélo du Pont-de-Claix, dont le métier s'apparentait à celui de l'aiguille de seringue. Aujourd'hui, le site produit plus de 70 % du marché mondial de la seringue prête à remplir. Il est synonyme d'innovation, de produits spéciaux à valeur ajoutée, de savoir industriel. La proximité de Lyon et son pôle pharmaceutique, de Grenoble, sa culture industrielle et son enseignement supérieur de qualité, offrent d'intéressantes synergies. ■

www.bd.com/fr/

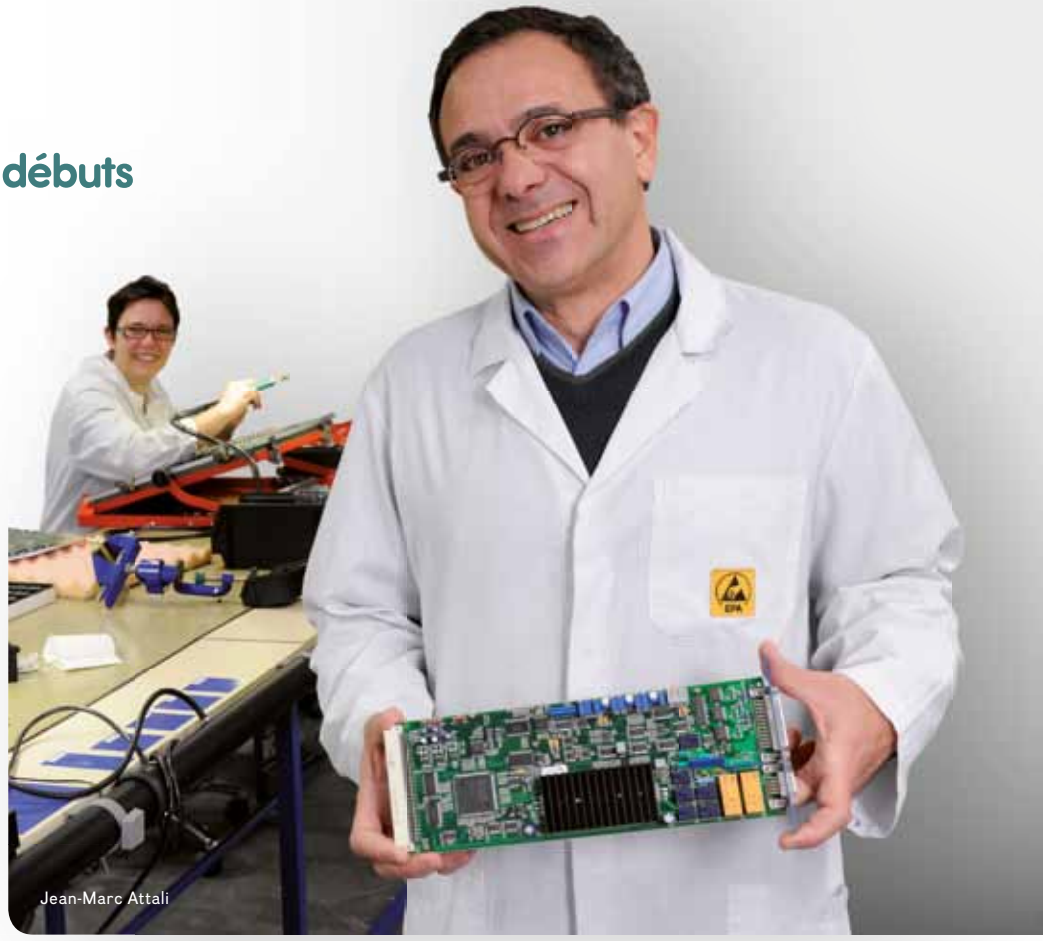


Paul-Henri Martin

OSE / Corps

Fidèle à l'esprit de ses débuts

Une implantation improbable aux portes des Hautes-Alpes, un nom qui sonne comme une invitation au défi, une progression savamment maîtrisée… c'est tout OSE.


Jean-Marc Attali

OSE, une PMI pas comme les autres ?

Jean-Marc Attali – C'est sûr, une unité industrielle à Corps qui emploie 70 personnes, ça interroge. Et ceux qui viennent pour la première fois se demandent ce qu'ils vont trouver au bout de la route. Ce qui fait qu'on y reste ? Un choix de départ qui tient la route, un cadre magnifique, du plaisir. Tout débute en 1984 par une SCOP, quatre salariés. Cinq ans plus tard OSE est une SARL, dix salariés. Et en 2010 une SAS qui fait 5,7 M€ de chiffre d'affaires, 3 000 m² après une extension récente pour créer une salle grise. Avant d'en arriver là, il y a eu dix années difficiles, les premières, avec dix à quinze personnes qui se sont serré les coudes, ont forgé une culture. Ensuite, il a fallu gérer le changement de taille, l'évolution des métiers, structurer l'entreprise, intégrer un encadrement intermédiaire et des fonctions transversales. Nous avons vécu ainsi une aventure de bâtisseurs et de développeurs d'entreprise.

Est-ce là votre force ?

JMA – Il y a chez OSE une atmosphère, un esprit collectif, une manière de travailler. Il y a de la pression, mais peu de hiérarchie, beaucoup de convivialité, et ça se sait. Pas mal de salariés y trouvent leur compte en termes d'épanouissement et ils en parlent. Ils sont fiers de la réussite d'une entreprise pour laquelle ils s'investissent. Nous sommes très attentifs à leur bien-être, leur évolution, leurs aspirations. Le développement d'OSE s'est fait sur cette richesse, mais son attractivité tient aussi au métier. Il faut préciser qu'il n'existe pas de formation spécifique au câblage des cartes CMS[1]. Nous intégrons des personnes qui n'ont pas d'expérience mais du potentiel, qui apprennent au contact des collègues et d'un formateur externe. Ils n'ont connu que des jobs, ils trouvent là un métier. Chaque salarié suit des formations, y compris au management pour ceux qui ont de la bouteille et veulent évoluer. Nous menons des actions collectives – certification ISO 9001, démarche LEAN – qui nous ont appris à résoudre des problèmes ensemble, utiliser des boîtes à outils, réfléchir aux modes de fonctionnement. Nous essayons de favoriser les implications qui ne relèvent pas directement de la mission première, par exemple les formations de sauveteurs secouristes du travail, qui rendent l'entreprise plus vivante. Résultat, nous n'avons pas de turn-over, et quasiment pas d'absentéisme.

Comment cet état d'esprit peut-il perdurer ?

JMA – Il ne faut pas être naïf : à 70 salariés, ça n'est pas pareil qu'à 15 ! Mais pour les plus anciens, faire vivre l'esprit du début est un challenge collectif. Surtout vis-à-vis des jeunes générations… dont le regard sur le travail a changé en quinze ans. 2009 a été difficile, on a serré les boulons, on a accepté des pertes d'environ 15 %, on les a assumées, mais personne n'a été licencié. Et chez les commerciaux, tout le monde s'est battu pour aller chercher de nouveaux marchés. Nous en retirons de la reconnaissance. Et lors du récent chantier d'extension, les flux de l'entreprise et l'agencement des ateliers ont été complètement repensés ; les salariés ont réfléchi à l'aménagement, choisi le mobilier, tout le monde a participé. Ça donne du sens à son travail, à sa place dans l'entreprise. ■

- Obiou Société d'Electronique (OSE) est spécialisée dans le câblage de cartes électroniques
- 3 000 m² de locaux dont 800 m² d'atelier CMS
- 70 salariés
- 5,7 M€ de chiffre d'affaires

www.ose.fr

1) Composants montés en surface

Le pôle formation de l'Udimec : vers des métiers plus évolutifs

Pour répondre aux besoins très diversifiés de tout niveau dans les domaines aéronautique, ferroviaire, nucléaire, construction mécanique, les équipements électriques & électroniques et services à l'industrie, l'Udimec offre des formations diplômantes, qualifiantes et continuellement renouvelées à la demande des entreprises et des nouvelles thématiques et dimensions systèmes.

Quelles formations à l'Udimec ?

Alternance

- des formations initiales diplômantes, destinées aux moins de 26 ans : classe préparatoire à l'apprentissage, CAP et Bac pro en 3 ans (accessibles après la 3e) ; BTS (bac + 2), ingénieur en partenariat avec Grenoble INP.
- des formations certifiantes (CQPM) couplées pour certaines à des licences pro, en partenariat avec des universités grenobloises, pour les jeunes, les salariés, les demandeurs d'emploi.

Formation continue

- des cycles destinés aux salariés comme aux demandeurs d'emploi pour acquérir, développer ses compétences dans les métiers techniques de l'industrie et les métiers supports.

Bilans de compétences, avec le CEPFI, pour les salariés et demandeurs d'emploi.

Plus d'infos sur www.afpi-cfai38.com

Depuis plus de 40 ans, le CFAI et l'AFPI forment à des métiers opérationnels qui correspondent à l'attente exprimée des entreprises du secteur de l'industrie. Ces besoins couvrent un éventail large en Isère : électronique, mécanique, conduite de projets, bureau d'études, domotique, chaudronnerie, informatique, énergétique maintenance et commercial.

Zoom

BTS Fluides Énergies Environnement : la polyvalence fait l'unanimité

Créé en 2010, le BTS FEE forme des techniciens qualifiés pour rejoindre les industries de production et de gestion d'énergie. Participer à une étude technique, contribuer à l'élaboration d'un budget, coordonner la livraison d'une installation, organiser la maintenance, concevoir ou optimiser un système. Telle est la polyvalence recherchée à la fois par les apprentis et les entreprises, et à laquelle pourra prétendre le titulaire de ce BTS.

Du CAP au diplôme d'ingénieur, le CFAI et l'IT2I construisent des parcours de formation par apprentissage en ayant le souci constant d'un lien fort entre l'enseignement et les expériences en entreprise. « *Notre objectif est de développer nos BTS et nos partenariats avec les écoles d'ingénieur, en réponse à la demande des recruteurs* » confirme Alain Fauconnier, directeur du CFAI du Dauphiné. En témoignent la création en 2009 du diplôme d'ingénieur en Informatique et Systèmes d'information (lire page suivante) et en 2010 du nouveau BTS FEE.





De nouvelles thématiques

La gestion des énergies, l'animation de démarche Lean, l'éco-conception font partie de ces nouvelles thématiques de formation qualifiante ou continue afin d'apporter dans les entreprises, y compris les PMI, de nouveaux facteurs de compétitivité sans oublier les formations qualifiantes en soudure, chaudronnerie pour répondre aux opportunités de renforcement des équipes dans des entreprises en croissance.

Des partenariats pour s'ouvrir

En septembre 2009, dans le cadre de l'ITII[1], l'Ensimag[2] a ouvert, avec le support de l'Udimec, une formation d'ingénieur en informatique et systèmes d'information. Ce partenariat fait partie des axes de développement de l'Udimec vers des formations, toujours en alternance, plus qualifiantes. « *Ce cursus intéresse surtout les donneurs d'ordre du bassin isérois, comme STMicroelectronics, Cotherm, Thales Electron Devices, mais son rayonnement va bien au-delà de l'Isère* », commente Jocelyne Chabaud, du pôle formation.

Témoignage

Un ingénieur nouvelle vague

Yassine Zenati, étudiant ingénieur Ensimag

« J'ai vingt ans. Après un bac scientifique et un DUT en informatique, je suis entré en première année à l'Ensimag en alternance. Je passe deux mois en cours et deux mois en entreprise, le CNES, à Toulouse. J'ai un rôle évolutif et mes responsabilités s'accroîtront au fil de mon expérience.

Au-delà de l'indépendance financière que m'apporte l'alternance, j'apprécie le fait de m'intégrer déjà en entreprise tout en suivant des cours. Je côtoie le milieu étudiant avec des gens de mon âge et le milieu professionnel avec des gens plus âgés.

90 % des étudiants de l'Ensimag viennent de prépa. Comme mes treize camarades en alternance, j'appartiens à un public totalement différent, avec un niveau en maths inférieur, mais une plus grande expérience de terrain. Nous verrons comment nous serons accueillis sur le marché de l'emploi. Pour ma part, j'ai bon espoir de rester au CNES. »

1) Institut des techniques d'ingénieur de l'industrie

2) École nationale supérieure d'informatique et de mathématiques appliquées de Grenoble



L'alternance, un apprentissage équilibré

92 % de réussite aux examens et 90 % d'insertion immédiate dans la vie active toutes formations confondues. Des chiffres qui parlent ! Les clés de ce succès : des formateurs techniques issus des entreprises, du matériel de pointe, et une méthode efficace… l'alternance.

L'alternance, c'est 50 % du temps de la formation passé en cours et travaux pratiques, les 50 % restants en entreprise. C'est aussi une rémunération dans le cadre du contrat d'apprentissage. L'acquisition pour l'apprenti, d'une expérience terrain, tout en restant ce qu'il est fondamentalement : un élève.

Un investissement gagnant

Pour l'entreprise, l'alternance est une belle opportunité de recrutement. C'est en ce sens que l'AFPI et le CFAI communiquent auprès des industriels. « *Accueillir un apprenti, c'est un investissement sur le long terme* », préconise Alain Fauconnier, directeur du CFAI du Dauphiné. Gérald Lupo et Charly Parrinello, codirecteurs de PMP Mécanique de précision à Eybens, ont été séduit par la démarche : ils accueillent des apprentis depuis quinze ans, ce qui leur a valu en ce début d'année la remise d'un trophée par la ville d'Eybens (lire l'interview en page suivante).

Zoom

Le bac pro en 3 ans, où en est-on ?

La généralisation du bac pro en 3 ans, lancé en 2009, est opérationnelle et valorise la filière professionnelle. Il remplace l'ancien parcours BEP 2 ans + bac pro 2 ans qui n'offrait pas, contrairement aux autres filières, de vision claire tant pour les jeunes que pour les entreprises. Et les résultats sont là : 36 apprentis en 2009, 56 en 2010, et plus de 100 attendus pour la rentrée 2011 ! Cette évolution montre que ce parcours répond beaucoup mieux aux souhaits des jeunes et des entreprises. « *Pour les entreprises, le bac pro en 3 ans c'est un seul contrat pour 3 ans, un meilleur niveau de formation, et surtout l'opportunité de former un jeune sortant de 3e au savoir-faire de l'entreprise, à ses méthodes de travail, garantissant ainsi une meilleure professionnalisation* » précise Alain Fauconnier.

Témoignage

Je passe d'abord mon bac !

Steven Lamesta, en 2e année de bac pro

« Je suis en 2e année de bac pro MEI (Maintenance des équipements industriels). Je passe deux semaines en entreprise (chez Unidécor à Saint-Marcellin) et deux semaines en cours à Moirans. J'ai des devoirs, comme n'importe quel bachelier, mais j'ai aussi, pour la partie entreprise, un carnet d'apprentissage que mon responsable remplit chaque semestre.

Il m'a été difficile de trouver une structure d'accueil. Je pense que les entreprises préfèrent des gens plus âgés et plus expérimentés. C'est pourquoi j'envisage peut-être de poursuivre par un BTS pour augmenter mon niveau d'études. Mais pour l'instant, ma priorité, c'est d'obtenir mon bac en 2012 ! »



Une logique innovante : les CQPM

L'offre de formation de l'Udimec, c'est aussi et enfin la possibilité de valider ses compétences par un certificat : les CQPM[1]. Forte de sa diversité industrielle, l'Isère compte 25 formations de ce type dispensées par l'AFPI. L'objectif, à l'issue de la formation initiale, est de renforcer l'expérience des nouveaux bacheliers ou d'augmenter le niveau de qualification des BTS (certains CQPM sont couplés avec une licence professionnelle). Les CQPM s'adressent également à des salariés qui veulent évoluer dans leurs fonctions. « *Leur existence émane d'une logique innovante – car professionnalisante –, par rapport à la logique diplômante* », explique Jocelyne Chabaud du Pôle Formation. « *Un référentiel de compétences est rédigé en amont dans le souci de correspondre précisément à tel métier, telle fonction. Le certificat prouve que le candidat a bien acquis l'ensemble des compétences décrites par le référentiel.* » Et si la réussite professionnelle passait avant tout par la maîtrise de son propre métier ?

1) Certificat de qualification paritaire de la métallurgie

Interview

Accueillir un apprenti, c'est un engagement

Gérald Lupo, codirecteur de PMP

Comment avez-vous eu recours aux apprentis ?

Nous avons été démarchés par le CFAI. Nous étions réticents au départ, en raison de notre idée fausse de l'apprentissage. Nous pensions comme beaucoup que les apprentis étaient de la main-d'œuvre bon marché. Puis nous avons compris que l'apprentissage permettait de motiver les gens, de leur faire découvrir des métiers.

Combien d'apprentis comptez-vous dans votre équipe ?

PMP compte 20 techniciens salariés plus 11 en alternance. Nous avons recruté notre premier apprenti en 1996. Les premiers embauchés, maintenant expérimentés, forment à leur tour les plus jeunes.

Quel est votre rôle envers eux ?

Accueillir un apprenti est un engagement. Ils sont là pour apprendre et nous avons des devoirs d'encadrement. Nous assistons à toutes les soutenances et réalisons des bacs blancs. Notre taux de réussite au bac est de 100 %.

À quel niveau de qualification recrutez-vous ?

Nous ne faisons pas partie de ces entreprises qui souhaitent recruter à des niveaux de qualification élevés. Nous pensons qu'accueillir des élèves en phase de découverte peut leur permettre de se passionner pour des métiers auxquels ils ne pensaient pas. C'est reconnaître leurs compétences et en faire des vrais pros.

Effectifs du CFAI en 2010

555 alternants

Réussite BAC Pro en 2010

92,2 %

Réussite BTS en 2010

91 %



Témoignage

J'ai une véritable qualification

Renaud Becourt, apprenti chaudronnier chez SDMS

« C'est la mission locale qui m'a orienté vers le CQPM Chaudronnier. Je ne connaissais pas du tout ce métier. Pendant un an, j'ai alterné entre le centre de formation AFPI Isère et la société SDMS, à l'origine de composants hi-tech pour l'industrie nucléaire, et le secteur de la défense. Je suis très fier d'avoir une véritable qualification, et j'ai pu aller plus loin dans l'acquisition du métier en enchaînant un CDD chez SDMS. »

Buzz

POMA
Vercors, New York, le Caire
Le domaine skiable de Villard-de-Lans a inauguré la première télécabine au monde avec une fonction d'arrêt en gare, pour faciliter l'embarquement des personnes à mobilité réduite ou des VTT en été. Autre première mondiale, également signée Poma, le Poma Shuttle de l'aéroport du Caire qui, sur un léger film d'air, transporte ses passagers à la vitesse de 13 m/sec. Quant au tramway aérien qui relie Roosevelt Island à Manhattan, il effectue ses derniers tests. Les 960 mètres de la traversée seront franchis en trois minutes à la vitesse de 8 m/sec. Fabriquées par Sigma, filiale de Poma, les deux cabines Crystal – qui fonctionnent en va-et-vient et de façon indépendante – emmèneront 110 passagers chacune.

ERARD
Support intelligent
Spécialiste des accessoires et meubles intelligents pour l'audiovisuel, Erard vient de lancer un nouveau concept de support pour écrans plats, le Fixit. Protégé par plusieurs brevets, ce produit au look design est fabriqué avec des matériaux recyclables, ne nécessite que trois étapes de montage et quatre perçages dans le mur. Il dispose d'un niveau à bulle intégré pour vérifier l'horizontalité et d'un système anti-décrochement qui garantit la sécurité de l'installation.

MECA FONCTION
Maison en kit
Spécialisée dans la fourniture de moules et outillages pour la production de pièces en plastique, Meca Fonction s'était orientée vers la réalisation de moules éco-conçus, puis d'outillages adaptés aux biomatériaux. Nouvelle étape avec des produits fabriqués à partir de ses propres moules et outillages, dont une maison en kit en plastique recyclé de 70 m^2, présentée au Salon de la francophonie et répondant aux besoins des pays d'Afrique centrale. Ce premier produit propre doit être fabriqué en série sur son site iséro is, puis sur place en Afrique dans le cadre de partenariats.

METROLOGIC GROUP
Investissement continu en R&D
Tiré par la croissance des ventes de licences (+ 52 %) et des prestations de services (+ 19 %) sur le 4e trimestre, le spécialiste des solutions de mesure 3D termine 2010 avec un CA de 27,2 M€, en hausse d'un demi-point. La société tire les bénéfices d'un investissement continu en R&D qui lui a permis de creuser l'écart technologique vis-à-vis de ses concurrents. Elle travaille actuellement sur l'architecture de ses produits, en visant un code source unique pour permettre au client de profiter de logiciels personnalisés. Metrologic Group a également investi en marketing et communication : refonte de son identité graphique et nouveau site Internet.

SOITEC
Substrats innovants
Soitec a signé avec le Japonais Sumitomo Electric (un des premiers fournisseurs mondiaux de semi-conducteurs composés, de câbles et de fibres optiques) un accord de collaboration pour le développement de substrats innovants en nitrure de gallium (GaN) ultra-minces et à faible coût. Parmi les applications visées, les diodes LED de haute luminosité et les systèmes d'alimentation électrique des véhicules électriques et hybrides. Soitec annonce également avoir développé avec le Californien Peregrine Semiconductor un nouveau substrat silicium sur saphir pour la fabrication de circuits intégrés RF de nouvelle génération, destinés aux applications industrielles et aux systèmes sans fil mobiles.

SOCAMEL TECHNOLOGIES
Innovation primée
Mention spéciale au grand prix de l'innovation lors du SIRHA (Salon international des métiers de l'hôtellerie et de la restauration, Lyon Eurexpo, janvier 2011) pour le Compactserv2. Ce chariot mis au point par Socamel Technologies, spécialiste du matériel de restauration collective, permet le maintien et la remise en température d'assiettes pour une distribution de repas en salle, mais aussi la traçabilité en temps réel, la désinfection automatique et la maintenance préventive.

STMICROELECTRONICS
1 milliard !
C'est le nombre de Mems livrés à ce jour par ST... qui continue de produire chaque mois 50 millions de ces microsystèmes électromécaniques. On retrouve ces capteurs microusinés dans notre environnement quotidien : gyroscopes de consoles de jeu, de téléphones mobiles, de télécommandes...

VISIO-TECHNIC
Décors éclairants
Après avoir imprimé une photo géante (21 m de long) de la chaîne de Belledonne sur une paroi de verre à Minatec, Visio-Technic, société du groupe Saunier-Plumaz déploie sa technologie de transfert de décor dans les endroits les plus inattendus : à Montpellier avec une photo d'une améthyste de 4 200 m² de surface sur la façade d'une salle de spectacle, à Disneyland Paris avec des gratte-ciel en trompe-l'œil ; et en 2011 à la patinoire d'Épinal, dans les stations du métro parisien. Elle travaille avec le CEA à l'intégration de nanoluminophores dans les encres pour rendre les surfaces revêtues éclairantes et non éblouissantes. Une technologie développée dans le cadre du pôle de compétitivité Axelera.

SCHNEIDER ELECTRIC
Smart Electricity
C'est le nom du projet d'efficacité énergétique initié et développé par Schneider Electric dans le cadre du pôle de compétitivité Minalogic. Objectif : agir directement sur la consommation d'électricité des bâtiments grâce à un tableau de bord communicant qui mesure et pilote en permanence la consommation des différents équipements. Lancé en 2007, le projet s'inscrit dans l'objectif d'une réduction de 20 % de la consommation d'électricité à l'horizon 2020. il a rassemblé sept grandes entreprises (Schneider Electric, Orange Labs, Open, GEG, Sogeti High tech, Orange Business Services, ArcelorMittal), une PME (Scalagent) et des laboratoires de recherche (G2ELab de Grenoble INP, LIG de l'UJF et le CEA).

RADIALL
Lean manufacturing
Avec une progression de plus de 15 % de chiffre d'affaires en 2010, le spécialiste des systèmes de connectique se rapproche de ses niveaux records de 2007 et 2008. Depuis 2009, Radiall a été retenu par Boeing pour la fourniture des trois quarts des connecteurs rectangulaires montés dans ses 787. Ce succès s'explique notamment par la politique de Lean manufacturing mise en place par Radiall pour répondre aux souhaits de son client.

SMEE
Offre globale
Spécialisé dans les tests de compatibilité électromagnétique et l'industrialisation des cartes électroniques (après le rachat en 2008 de Teleph et Alphis-ère), SMEE vient de moderniser son laboratoire CEM (compatibilité électromagnétique). Sa stratégie d'offre, du bureau d'études aux tests de production, lui a permis de faire progresser son chiffre d'affaires de quelque 60 % entre 2008 et 2010.

UFG + MÉCA-PRÉCIS
Complémentaires
Après avoir constitué UFG en novembre 2009, Frédéric Georgoux et Stéphane Thiollent ont repris ensemble l'entreprise Méca-Précis à Froges. La première est spécialisée dans le rechargement des pièces usées de turbines hydrauliques, la seconde en usinage de pièces de toutes dimensions. Depuis la remise en activité, avec des savoir-faire qui s'enrichissent mutuellement, elles ont réalisé un premier chiffre d'affaires de 900 K€ avec 13 personnes. Elles envisagent de recruter et d'augmenter leur parc machines. Et à moyen terme d'agrandir les ateliers.

OPHRYS SYSTÈMES
Gare à visiter
Spécialisée dans les systèmes d'audio-guidage, l'entreprise de Seyssinet-Pariset a équipé la plus grande gare du monde, Grand Central Terminal à New York, pour des visites audio-guidées.

SAMES
Rouge de Chine
C'est avec des pulvérisateurs made in Meylan, que des centaines de plaques de parement en aluminium du pavillon chinois de l'exposition universelle de Shanghai ont été couverts d'une peinture rouge... qui durera plus de 30 ans !

VALEO
612 brevets
Le nombre de brevets déposés par l'équipementier Valeo est en progression de 20 % par rapport à sa moyenne pour la période 2005-2009. Il a remporté récemment un gros contrat pour les Stop-Start qui équipent les véhicules du groupe PSA aux motorisations e-HDI.

C2EI
La première...
Engagée dans une démarche citoyenne depuis plusieurs années, C2EI vient de voir ses efforts en matière de protection de l'environnement couronnés par l'obtention de la certification ISO 14001. Elle est la première PME, dans le métier du bobinage et de la transformation électrique, à obtenir cette certification.

MÉCANIQUE INDUSTRIELLE, OUTILLAGE, MÉCATRONIQUE, USINAGE…

2TRA • 3DFI • A2M • ACMS • ADEMIS • ALLAMAN • ALUMED • AMD • AMEP • ANFI • APPLICATIONS MECANIQUES MURILLON • ATELIERS CONST. DU GUIERS • ATELIERS DU GRAND CHATELET • B'DIS • BERTRAND MECANIQUE • BISCHOFF & PELLOUX • BROCHEXPRESS • BRUN COSME / MICRO MECANIQUE • BUKOMECA • CATCEL • CATTIN • CELETTE • CENTURION - BRET • CHARVET PAUL • CLOTEX • CMAT • CMZ • COFIM INDUSTRIE • COLLET ET AMBLARD • CONSTRUCTION MECANIQUE DU GRIMAUD • DAYOT GILBERT • DUCHENE • ERMA 38 • ERMAC • ESM INDUSTRIE • FAMEGE • DELLA VECCHIA FERMETURES • GC PLASTIC • GELLON • GLOBALTECH INDUSTRIES • GMP ATIM TECHNOLOGIES • GOLZIO • GONZALES FRERES • GRENOBLE RODAGE INDUSTRIE • GRIPP • GUTTIN • ISERE MECANIQUE BOYER • ISOFLON • LACROIX • LAMBERT-JOUTY • LAZARO INDUSTRIE • LD MONTAGE • LE ROBINET FRIGORIFIQUE FRANCAIS • LESTCO • LMI • MAAGTECHNIC SODED • MAGNIN MODELAGE • MALLEIN • MARION ET CIE • MECA FONCTION • MECA PRECIS BRIGNOUD • METALPES • MGF GRIMALDI • MGOP D'ADDARIO • MGT • MIGNOT CONSTRUCTION MECANIQUE • MINITUBES • MODELAGE MECANIQUE DU DAUPHINE • MODELAGE MECANIQUE GRENOBLOIS • MONNIER-SERMI • MOS INDUSTRIE • MOULALP • MECANIQUE • NICRE ATELIERS • NIL MOULES ET OUTILLAGES • NOCENTE • OBULJEN • OPS PLASTIQUE • OUTILLEX • PACAUD MECANIQUE GENERALE • PERENA MECANIQUE • PESQUET • PMP • PRECI MECA • PRECIS MECANIC • PRECITECHNIQUE DAUPHINE • PRESTAMECA • PRM • PRODEMOLD • RAYMOLD • REMT INDUSTRIE • REVOL MECANIQUE • REY FRERES • RIVOIRE MECANIQUE GENERALE • SEIGLE • SEMM • SIGMA COMPOSITE • SINTERTECH • SMOP • SOCIETE NOUVELLE DES ETS BIALLER • SOCOSER • SOMERET • TECEM • TEVAR • TRAPPO USINAGE MECANIQUE • UFP • USINALP • VALPES • VERCORS ELECTRO EROSION (V2E) • VOLLAND

ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS

AATON • ALSTOM HYDRO • AMELLICE - PEREGRIN • ARTUB • BALLON PUB • BECTON DICKINSON • BERTHIER • BIO COMPOSANTS MEDICAUX • BOURGEAT • CALOR • CARMAX • CATERPILLAR • CMB INDUSTRIE • COTHERM • COVIDIEN MANUFACTURING • DENHEZ • DIGIGRAM • ERARD • EUROCAVE • EUROGLASS DUPON SPORT • FDI FRANCE MEDICAL • FIREFLIES - RTLS • FRANCIAFLEX • GUIDETTI FRERES • LUMIAIR • METAL + SERVICES • MEUNIER-CARUS MEDICAL • NOWY STYL.FR • PETZL • PHUSIS • POMAGALSKI • PRETEL • RTD • SD SERVICES • SKIS • ROSSIGNOL • SOCAMEL • SORI • STABYL • TECH INOX • TENCATE ADVANCED ARMOUR • TEXABRI • TORNIER • TRACEDGE • VILLETON JEAN • VISIO-TECHNIC • A. RAYMOND • ABK MACHINERY • ACXYS TECHNOLOGIES • AET TECHNOLOGIES • AIR FLUIDES COMPOSANTS • AIR LIQUIDE ELECTRONIC SYSTEMS • ANDRITZ PERFOJET • ASCOREL • ASPIR'ELEC • ATELIERS DU GRANIER • ATHANOR SARL • ATHERM • ATP MONTAGE • AVERY DENNISON MATERIALS • BIO-LOGIC • CAZENEUVE SAS • CERATHERM • CIMS DE LA BIEVRE • COMETE INDUSTRIE • CYBERSTAR • DATE • DAUPHINOISE THOMSON • DECORTES • DELTALAB • DEMEURE ORTHOPEDIE • ECM TECHNOLOGIES • EFD • INDUCTION • ENTEGRIS • EURO BAT TRI • FG INDUSTRIES • FILCAR • FIMEL • FOURS INDUSTRIELS BMI • FRANCE GEOTHERMIE • GAMESYSTEM • GIMAR MONTAZ MAUTINO • GRADIUS • HAGGLUNDS DRIVES • HORIZAL • HYDROLOGIC • IRLAB • KEWEGO • LAFAY • LAHET • MATT COM • MEGA PRODUCTION • METSO MINERALS • MONTAGNER CHARPENTES • MP PRODUCTION • OPHRYS SYSTEMES • PANOPUB • PONCIN • PRESI • RESCASET • ROTELEC • SADEX • SAMES TECHNOLOGIES • SANICAR AMBULANCES • SARRAZIN • SECO TOOLS REAMING • SETIC • SIEBEC • STANDPUB • STUMEC • TATT • TECHNI-CN • TECUMSEH EUROPE • WELCO INDUSTRIES • WITTMANN BATTENFELD

Les industries technologiques en Isère

SERVICES AUX INDUSTRIES

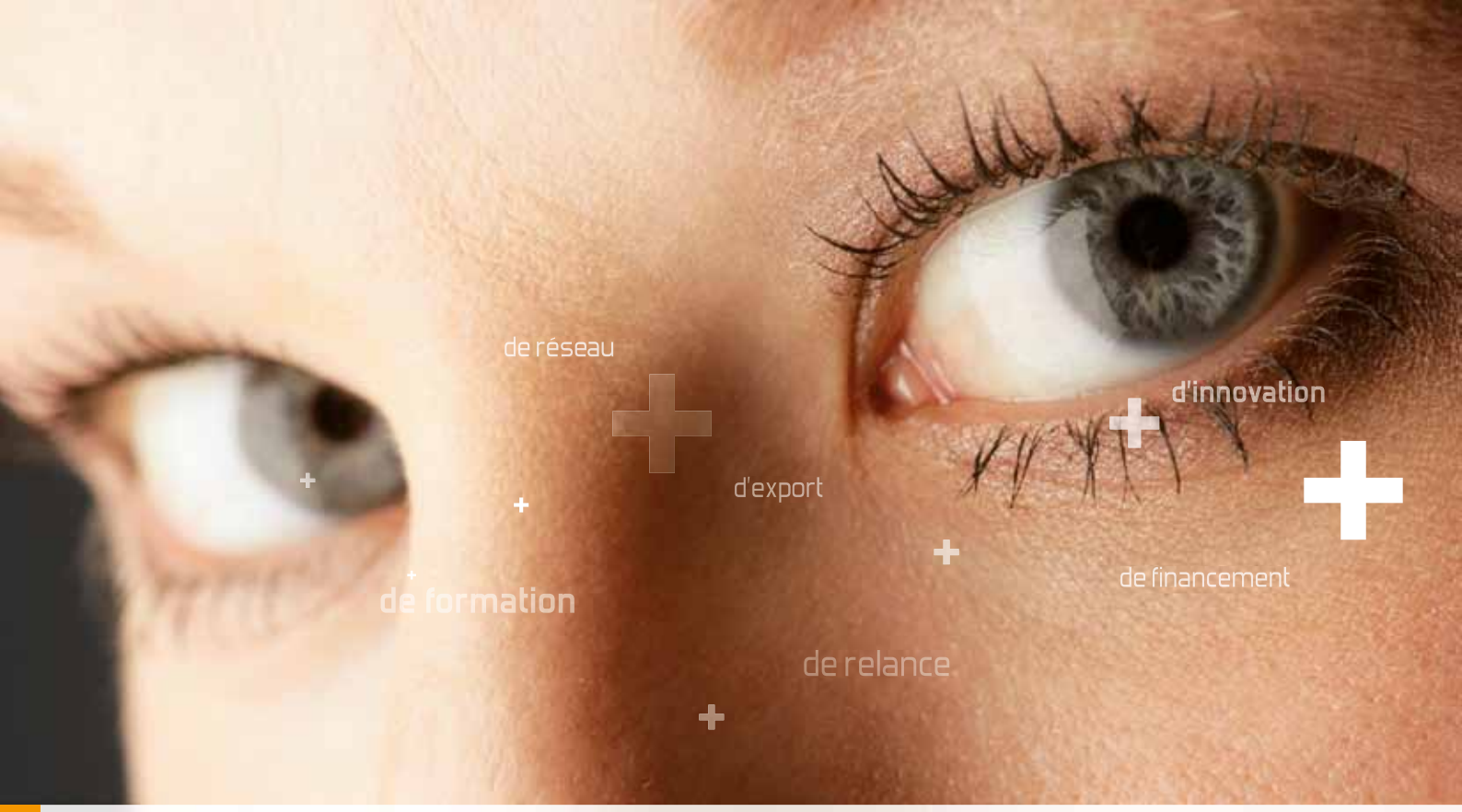
3C-EVOLUTION • 40 - 30 • ACRITEC • ACTOLL • ADNCOM • ALTAE • ANDRITZ HYDRO • ARTURIA • ASEPTIC FLUIDES SYSTEMS • ATELIER SIIS • ATELIERS SUD ISERE • AUBERT & DUVAL • BEURTON • CMTI • CONCORDE LOGISTICS • CORAL INGENIERIE • CP BOURG • CSI • CYTOO • DIMENSIONS • DMIP • EGA SYSTEME • ELITT • EPRI 2+2 • EQUILIBRAGE INDUSTRIEL • ESAT SAINTE-AGNES • ESRF SYNCHROTRON • ETMI • EUROMAG • EXPLORAIR • EXTELLIENT • FEMELEC • FERRO BULLONI • FINATRAL • FONTAINE INSERTION • FRADEM • FRESENIUS VIAL • H3C ENERGIES • HASLER INTERNATIONAL • HILABS • INSTITUT LAUE-LANGEVIN • INSIDIX • IRAM • ISERE LYON MANUTENTION • IVES • JAILLET & VRETENAR • LHENRY PERE ET FILS • MARCELLI • MARCHAND YVES • MD8 • MECANETANCHE • MGA DISTRIBUTION • MICROSTORE • MICROTECH • MINOS EXPERTISES • MOTO PIECE • NEWLOG • NOVELIS PAE • OMICRON TECHNOLOGIES • ORNICAR • OVIVO • PV ALLIANCE • RSI • SAMLLOC • SEALIFT • SECATHERM • SEMCO • SERMAS INDUSTRIE • SOVILEV • TAD FRANCE • TECHNIDATA • TECHNO ALPES ING • TENERRDIS • TICKS • VEGE FRANCE • VISIDOM • VISUEL

CHAUDRONNERIE, FONDERIE, TOLERIE…

4J CHAUDRONNERIE • ACIERIES DE BONPERTUIS • ACIERIES & LAMINOIRS DE RIVES • ACMF • ACR • ADMF • AFP ENTREPRISE • AGCM • AGRAIN • ALCAN CRV • ALMECO SAS • ALUZINC • AMCOR FLEXIBLES PACKAGING • AMSV • APEM • ARC • ASCOMETAL ALLEVARD • BERNARDI ROLAND • BOXAL • CAPTEX • CARMETAL • CARMIN METAL • CEPHI • CESSINOX • CHARLES LAUZIER • CHAUDRONNERIE DE L'ISERE • CHAUDRONNERIE DU CORDEAU • CHAUDRONNERIE GARCIA FRÈRES • CHAUVIN • CHRISTIN TECHNIQUE • CI2M • CIC ORIO • CINTRALP • CODAM • COPAL • CPI • CSP INDUSTRIE • CST • D.L.V. • DEL PRIM INDUSTRIE • DEP INDUSTRIE • DINAC • DKER • ECM/BOURGOIN • ECOPLA FRANCE • EDTS • EITARC • ELCOM • EMBOUTISSAGE DU MAIL • ERCT INDUSTRIE • ERMES • ERTIPS • EURO AUTOMATION • EUROTUNGSTENE POUDRES • EXPERTON-REVOLLIER • FARCOR • FONDERIE BOT SA • FONDERIE DUPLAIN-ORCEL • FONDERIE GIROUD INDUSTRIE • FONDERIE ROCHE • FRANCE ALU COLOR • FRANCE TOLERIE REALISATION • GEM • GRISA • GUERIPEL • HECLIPS SAS • HYDROCAST • ISERE ENTRETIEN • ITE • JANIN HUBERT SARL • JEAN ET CIE • LASER RHONE ALPES • LSPG • MAZZILLI • METAL PARTNER • METANOVE • MGA. • MGC • OMSAT FRANCE • OXY SERVICE • PAILLET INDUSTRIE • PATURLE ACIERS • PENNACCHIOTTI • PERFOMAT • PREF'ISOL • RACCORDS AFY • RADIALL • RAVANAT • RD TECHNOLOGIES • REALISATION MAINTENANCE INDUSTRIELLE • REVEX FORGES • RGR - GROUPE PAILLET • RHONE-ALPES CHAUDRONNERIE • RHONE-ALPES DECOUPE SERVICES • ROUX ET GALLOIS ATELIERS • RPI • SALOMON - CASADEI • SAMM • SANDVIK HARD MATERIALS • SATMA PPC • SAUNIER-PLUMAZ • SDMS • SECMA • SEE ROBIN • SEROFER • SODAFOM • SODUSI • SOMEP INDUSTRIE • SOMEP-CMIV • SOPRANZI • SOTELEM INDUSTRIE • SP TECHNIC • SPINELLA • SRP • STEELMAG • T.S.M. • TCS TOLERIES SUR PLANS • TECNITOL • TMS CODYAL • VALOREL • WHEELABRATOR ALLEVARD

ÉLECTRIQUE / ÉLECTRONIQUE

3A ALPES AUTOMATIC • A2C PROTECTION • ACORE INDUSTRIE • ACT LIAISONS ELECTRIQUES ET ELECTRONIQUES • AERA • AGECELEC INDUSTRIE • AMTC • ATHERM'ELEC • ATRAL SYSTEM • BH TECHNOLOGIES • C2EI • DAUPHELEC • DEA • DEPAGNE • DERVIEUX • DOLPHIN INTEGRATION • EATON POWER QUALITY • ELECTRIC TOLERIE • ERA INDUSTRIE • GERMAIN & DEBON • GET ELECTRIC • JS AUTOMATION • LEGRAND FRANCE ISERE • MAFELEC • MERSEN FRANCE LA MURE • MGE UPS SYSTEMS • PROLLION • REALISATION ELECTRIQUE INDUSTRIELLE • RÉMY BERNARD • SCHNEIDER ELECTRIC • SDCEM • SGAE • SIEMENS TRANSMISSION & DISTRIBUTION • SOPRANO INDUSTRY • SORECA • VALEO EEM • XENA CONNECTIQUE • ACJ ELECTRONIC • ACTIV CLAVIERS • ALPAO • ALPES INSTRUMENTS • ALTATECH SEMICONDUCTOR • APPLIED MATERIALS • ARD • ASML FRANCE • AZ ELECTRONIC • AZ SYSTEMES • CEPELEC • CORYS TESS • CT ELECTRONIQUE • DAMAC • DEVICE-ALAB • DUHAMEL DTI • E2V SEMICONDUCTORS • EIA • ETIC TELECOMMUNICATIONS • FULL ELECTRONIC SYSTEM • GEA • GORGY TIMING • HAGER • HEWLETT PACKARD • HONEYWELL COMETA • IFOTEC • KALRAY • KLA TENCOR • LAM RESEARCH • MAATEL • METROLOGIC • NOVAPACK • NOVELLUS SYSTEMS • OSE • PHOTOWATT • RC-LUX • ROCHE DIAGNOSTICS • ROLLS-ROYCE CIVIL NUCLEAR • SMEE • SOFRADIR • SOITEC • SAINT-GOBAIN • ST-ERICSSON • STMICROELECTRONICS • TAME • TECHNOSENS • TEEM PHOTONICS • THALES • TOKYO ELECTRON • TRESCAL • TRIXELL • TRONICS MICROSYSTEMS • ULIS • VEODIS • XENOCS



Un nouveau regard sur l'industrie

Pour innover

À l'interface entre recherche, grandes écoles et industrie, l'Udimec fédère un réseau d'expertises de haut niveau fondé sur des partenariats, au service de l'innovation.

Pour développer les talents

800 apprentis du CAP au diplôme d'ingénieur en alternance, une large offre en formation continue pour les salariés, l'Udimec aide les entreprises à gagner en compétences.

Pour financer les PME

Chaque année, 700 dossiers de crédit, crédit-bail, affacturage, assurance-crédit portés par Somudimec, 25 opérations de création, transmission, développement des PMI.

"Donner aux petites entreprises, les moyens d'une grande", c'est dans cet esprit qu'Udimec accompagne les industries technologiques dans leur quête de compétitivité.

udimec
innovation réseau

www.udimec.fr

www.adncom.fr - 7041 - 03-2011 - Photo : GettyImages